

USM

Systemes d'aménagement

ces

Expérience

Conception

Structure

Valeur

Plaisir

spaces 5/2010



Focus

- 2 Un modèle économique durable pour un monde meilleur

Lieux

Espace sans frontière

- 10 Ildi + Ko Interior Design, Inc., New York (États-Unis)

Maison de rêve

- 14 Résidence privée, Weggis (Suisse)

Cuisine de luxe

- 18 Résidence privée, Brooklyn, New York (États-Unis)

Gouvernance de style

- 22 Palais fédéral de Berne (Suisse)

Réhabilitation lumineuse

- 28 Churfirsten M&A Consulting, Dettelbach (Allemagne)

Faste retrouvé

- 32 Linklaters LLP, Düsseldorf (Allemagne)

Perspectives et perspicacité

- 36 pbr Planungsbüro Rohling AG, Osnabrück (Allemagne)

Lettres, design et Art déco

- 40 Société des Gens de Lettres, Paris (France)

Héritage culturel et modernité

- 44 Office notarial d'Ana Maria Alvarez Lavers, La Laguna, Tenerife (Espagne)

Siège social sur mesure

- 48 JA Apparel Corp., New York (États-Unis)

Lumière scandinave

- 52 HitecVision, Stavanger (Norvège)

Plein soleil

- 58 Cabinet d'orthodontie, Wedemark-Bissendorf (Allemagne)

Élégance en toute transparence

- 60 reiserpartner, Stuttgart (Allemagne)

Vitrine internationale

- 62 École Supérieure d'Art de Musashino, Tokyo (Japon)

Grand cru architectural

- 66 Château Faugères, Saint-Émilion (France)

Style et authenticité

- 70 Coldwater Creek, New York (États-Unis)

Monastère revisité

- 76 Séminaire évangélique, Blaubeuren (Allemagne)

Mobilier grande taille

- 78 Muller, Hoogstraten (Belgique)

Spotlight

News

- 86 Showrooms USM
Applications iPhone et iPad
«living essentials»
Nouvelles couleurs
Nouveaux tiroirs
Simulateur 3D

- 88 Crédits, impressum

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous croyons profondément dans la réflexion et la création, l'expérience et le vécu, la valeur et la pérennité des choses. Pour USM, chaque action doit être fondée sur une solution durable. Il en va ainsi de la conception, de la fabrication et de l'utilisation de chacun de nos produits. Cette philosophie est au cœur du principe fondamental de modularité qui rend nos systèmes d'aménagement uniques.

Le long entretien que vous trouverez dans la rubrique « Focus » de la présente édition de « spaces » traite justement de la pensée et de l'action, du mot et de l'acte. La réflexion précède chacune de nos créations, chacun de nos actes. Comme le souligne si justement Paola Ghillani, « tout commence toujours au cœur de l'entreprise, par la stratégie ». Paola Ghillani est une personnalité fascinante. Après avoir occupé un poste à responsabilité dans l'industrie pharmaceutique, elle prend la direction de Max Havelaar, et contribue à faire du commerce équitable une filière à part entière. Elle est aujourd'hui propriétaire du cabinet de conseil « Paola Ghillani & Friends ». Ses clients sont principalement des PME en quête de durabilité.

Ce numéro est placé sous le signe de la diversité : diversité des références internationales présentées, diversité des couleurs et des produits, diversité des solutions spécifiques proposées. Qu'il s'agisse du Palais fédéral abritant le parlement suisse à Berne ou d'un usage purement privé, les systèmes d'aménagement USM remplissent leur mission en proposant du sur-mesure ... en fonction de vos besoins et de vos envies, tout simplement.

Que la lecture de ce nouveau numéro de « spaces » vous soit « durablement » agréable !

USM Systèmes d'aménagement



Vision et passion,
valeurs et idéaux :
les clés de la réussite



Rendre notre monde meilleur grâce à un modèle économique éthique et durable, voilà le rêve de Paola Ghillani. Elle aurait voulu être alchimiste. Au lieu de cela, elle est devenue pharmacienne et a travaillé pour l'industrie pharmaceutique, avant de faire volte-face pour mener Max Havelaar sur le chemin de la réussite. Depuis 2005, elle dirige sa propre entreprise : « Paola Ghillani & Friends ». Ce cabinet de conseil aux entreprises se positionne en faveur de la durabilité et de l'éthique dans le domaine de l'économie.

Gaby Labhart a rencontré cette chef d'entreprise au parcours insolite.

Madame Ghillani, vous avez dit un jour : chacun doit commencer par se connaître soi-même. Le premier pas, c'est toujours la connaissance de soi. Quand tout cela a-t-il commencé chez vous ? Paola Ghillani : Assez tôt, j'étais alors encore un enfant. Le « devenir Homme » ou être humain, l'évolution de l'homme, était au centre de mes préoccupations, et tout ce qui entravait cette évolution me dérangeait. C'est pourquoi la justice et le respect comptent autant pour moi. Oui, tout a commencé très tôt. Même si je crois que les femmes mettent toujours plus de temps à prendre confiance en elles, à se respecter elles-mêmes. Je ne sais pas à quoi c'est dû. Peut-être aux gènes ?

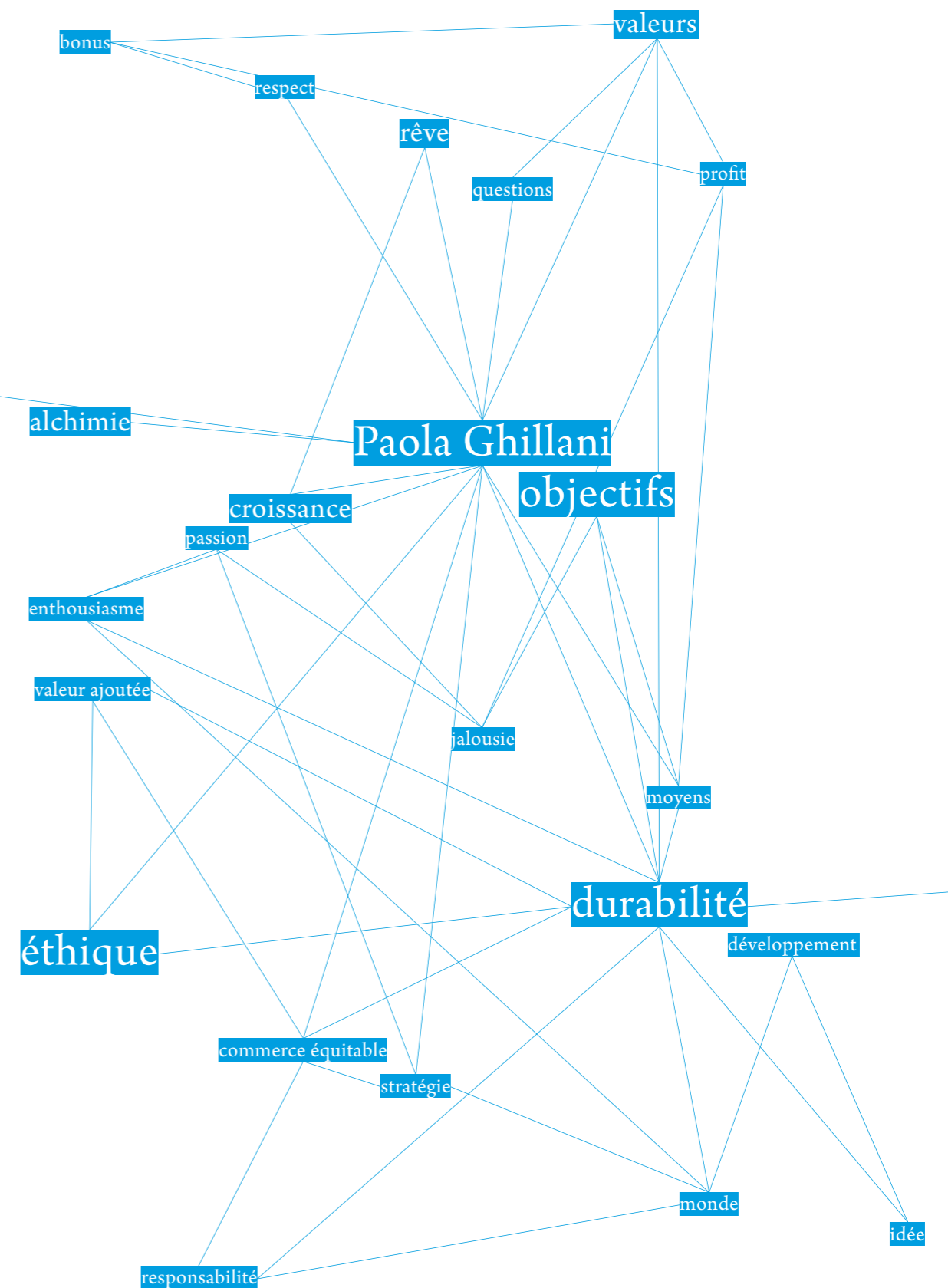
Où à l'éducation et au milieu dans lequel elles évoluent, non ? Oui, sûrement. Mais d'une manière ou d'une autre, j'ai toujours porté cela en moi. Chercher à comprendre les raisons de notre existence sur la planète terre, prendre du plaisir dans la contemplation et dans les questions philosophiques. J'étais déjà comme ça enfant.

Vous êtes pourtant devenue pharmacienne ? Je m'intéresse à tout et je suis très curieuse. Quand j'étais pharmacienne, j'ai toujours été interpellée par le fait que les médicaments traitent les symptômes et non les causes. Hélas ! Mais la pharmacie fait partie de mon parcours professionnel et j'ai vraiment beaucoup appris. J'aurais probablement dû étudier l'alchimie.

Avez-vous travaillé dans une pharmacie ? J'ai toujours su que je ne voulais pas travailler dans une pharmacie. Je me suis intéressée à la gestion, au marketing, aux stratégies d'entreprise et au management. J'ai eu la chance de pouvoir travailler dans l'industrie pharmaceutique dès la fin de mes études, plus précisément dans le domaine des études de marché à un niveau international. J'étais, comme d'habitude, au bon endroit au bon moment. Je l'ai senti. (Elle sourit.) Et c'est ainsi que j'ai pris conscience de mes talents et de ma passion : analyser les situations, élaborer des stratégies et les mettre en œuvre, conduire et gérer. J'ai fait une carrière magnifique dans l'industrie pharmaceutique, surtout pour une femme. Il ne faut pas l'oublier. Dans les années 1990, les postes de direction étaient la chasse gardée des hommes qui avaient fait une carrière militaire. J'étais déjà hors norme : j'étais une femme, j'avais dix ans de moins que mes collègues, et j'apportais une autre conception du management. J'ai essayé d'intégrer des objectifs économiques, sociaux et environnementaux durables aux stratégies, d'en faire une valeur ajoutée, et de prouver que cela fonctionnait. Heureusement, j'ai toujours obtenu de bons résultats !

Comment êtes-vous devenue directrice de Max Havelaar ? Je suis tombée sur une annonce dans le journal. C'était vraiment une toute petite annonce. (Elle sourit.) On voyait qu'ils n'avaient pas beaucoup de moyens. J'ai postulé. Je consommais les produits Max Havelaar, car je croyais au commerce équitable en tant que modèle économique, je savais que ça pouvait marcher. Je regrettais cependant qu'il ne soit pas encore devenu un véritable modèle économique. J'avais en effet l'impression à l'époque, qu'on achetait des produits labellisés « commerce équitable » pour se donner bonne conscience. Il n'y avait que quelques pionniers, principalement des « fondamentalistes du développement durable », si vous me permettez l'expression, qui achetaient ce genre de produits.

Et une fois votre candidature envoyée ? J'ai essuyé un refus poli. Merci pour votre candidature, mais vous n'avez malheureusement pas été sélectionnée pour ce poste, car vous n'avez pas d'expérience en matière de politique de développement. Et c'était vrai. J'avais certes beaucoup voyagé, mais mon expertise était la gestion stratégique et opérationnelle des entreprises au niveau national et international. Quatre mois plus tard, j'ai reçu un appel des représentants des six œuvres caritatives suisses, fondatrices de la fondation Max Havelaar, qui souhaitaient tout de même me rencontrer. La fondation rencontrait des problèmes financiers et les six fondateurs voulaient absolument que Max Havelaar parvienne enfin à s'autofinancer. Et ce en l'espace d'un an et demi.



Eh bien, c'était un objectif plutôt ambitieux, non ? Oui, mais le monde des ONG est aussi très intéressant... Je ne sais pas si j'étais sourde et aveugle le jour de l'entretien, mais j'ai répondu: pas de problème, je peux le faire. Mon objectif était d'établir un modèle économique et de prouver qu'il fonctionnait. J'ai commencé avec une petite équipe de six personnes. Nous avons élaboré une stratégie, et ça a marché !

Vous étiez issue du secteur privé mondialisé et axé sur les bénéfiques, et qui plus est de l'industrie pharmaceutique, bref du camp ennemi. Oui, on peut dire que c'était l'ennemi. Mais nous avons trouvé un terrain d'entente. L'équipe était très sympa. Nous avons analysé la situation ensemble et nous nous sommes posés les bonnes questions.

Lesquelles ? **La première : quel est notre rêve ? Que voulons-nous réaliser avec Max Havelaar dans les dix années à venir ? Mais je voulais également impliquer les parties prenantes : producteurs, consommateurs, distributeurs de toutes tailles. Nous avons synthétisé notre rêve en une phrase : le commerce équitable est une évidence.** Et nous avons défini également des objectifs stratégiques, tel que l'innovation. Lancer au moins un nouveau produit par an pour que plus de producteurs des pays en voie de développement puissent profiter du commerce équitable. Mais aussi pour pouvoir sensibiliser les consommateurs, ainsi que les responsables des achats chez les importateurs.

Vous avez donc dû faire de la publicité ? (Rires.) Je suis quelqu'un de très introverti ! Nous avions un tout petit budget marketing, j'ai donc dû m'exposer. Dans les conférences, dans les médias. Expliquer les problématiques spécifiques du commerce des bananes, qui ne sont pas celles du riz ou du café. Innover et sensibiliser. Troisièmement, mettre en place un partenariat stratégique avec la grande distribution. C'était extrêmement important et difficile. Mais au bout de deux ans, nous étions non seulement parvenus à nous autofinancer, mais nous avons même réalisé des bénéfiques. Que nous avons immédiatement réinvestis dans le développement de nouveaux produits et non dans des bonus ! (Rires.) Le tout porté par l'ensemble des parties prenantes avec un enthousiasme débordant. C'était comme une onde positive. Notre taux de notoriété est monté à 87 %. Notre part de marché des bananes a atteint 50 %. Le commerce équitable est une évidence et nous l'avons prouvé. Vous savez, au début, on m'a souri poliment. Vous venez du secteur privé, madame Ghillani...

Avez-vous eu trop de succès ? Il y avait parfois de la jalousie, mais c'est humain. J'étais entrepreneur et non manager. J'ai toujours dirigé la fondation comme s'il s'agissait de ma propre entreprise. Vous savez, je peux être très tenace, je ne suis pas toujours très commode.

Vous avez ensuite ouvert votre propre cabinet de conseil le 1^{er} septembre 2005 : « Paola Ghillani & Friends. » Qui sont ces amis et que font-ils exactement ? Tous ceux qui croient qu'une économie responsable et durable peut rendre le monde plus agréable à vivre. Ce sont eux les amis. Des individus, des entreprises, des gouvernements, des concurrents, et même des ennemis. Peu importe. Tous ne me portent pas dans leur cœur. Ce qui compte, c'est d'intégrer le développement durable dans tout ce que nous achetons, produisons ou gérons dans notre travail quotidien. Nous conseillons et accompagnons les entreprises, nous les aidons à adapter les modèles économiques existants aux besoins d'une économie durable et à mettre cela en place avec succès.

C'était un grand pas en avant pour vous ? Commerce équitable, gestion durable, développement durable. Tout cela, c'est la même chose. C'est l'union de trois objectifs : gérer sainement et efficacement, assurer le développement social et sociétal, et diminuer notre impact négatif sur l'environnement. Et cela ne peut se faire que dans le respect, d'un bout à l'autre de la chaîne commerciale. Il faut créer une situation gagnant-gagnant pour toutes les parties prenantes. Cela implique transparence et traçabilité des flux de marchandises et des flux financiers. « Gouvernance transparente », voilà le mot clé des processus décisionnels.

Respect, responsabilité, transparence... Voilà des termes qui ne sont pas spécialement au goût du jour. Je vais vous dire pourquoi. On parle aujourd'hui sans cesse des entreprises et des dirigeants qui ne rempliraient pas leurs obligations sociales et environnementales. Mais ceux-là ne prennent déjà pas leurs responsabilités au niveau économique. Ce qui a ensuite des conséquences négatives au niveau social et environnemental. Prenez le géant de l'énergie Enron, l'un des plus grands groupes américains. Je prends délibérément un exemple lointain, même si je sais qu'il y en a d'autres plus proches de chez nous... Chez Enron, la direction n'a tout simplement pas fait son travail, mais a préféré cultiver « l'ego-système », manipuler virtuellement les chiffres afin de faire monter le cours de l'action. C'est ainsi qu'ils ont empoché des bonus de plus en plus élevés. Ce stratagème s'est écroulé comme un château de cartes. S'en sont suivis les licenciements de milliers de salariés du jour au lendemain et sans plan social. Ces dirigeants n'étaient pas dignes de confiance d'un point de vue économique, même s'ils étaient grassement payés pour l'être.

Est-ce une question de taille ? C'est un ensemble de choses. C'est une question de taille, mais c'est aussi dû à notre système, qui permet de faire des placements comme si l'on pariait au casino. On peut parier sur tout. Même sur la capacité des emprunteurs à payer les intérêts de leur prêt immobilier ou pas. On fait comme s'il était possible de maximiser les profits éternellement pour qu'une poignée d'individus en profite : une minorité qui n'arrive justement pas à s'arrêter de parier. Exactement comme au casino.

Est-ce que la situation des PME est plus enviable ? La plupart de mes clients sont des PME. Surtout des entreprises familiales qui se portent souvent très bien. C'est peut-être dû au fait que les entreprises familiales respectent les cycles de vie de l'entreprise et de ses collaborateurs, et qu'elles se développent en général de manière durable.

Cela a-t-il un lien direct avec le produit ? **Dans les entreprises familiales, l'histoire est pratiquement toujours la même : un individu invente quelque chose qui, dans le meilleur des cas, correspond à une demande. Très bien. Puis vient la croissance, qui s'accompagne d'un autre enjeu : celui de lancer de nouveaux produits sur le marché. Des innovations qui répondent à une demande et s'inscrivent dans une perspective de développement durable, et ce afin de poursuivre le cycle de vie de l'entreprise le plus longtemps possible.** USM en est un bon exemple. Fabriquer un produit qui répond à une demande existante, rien n'y est superflu. Les éléments sont modulables, leur durée de vie est illimitée. Je conserverai mon mobilier USM toute ma vie. Et si je ne veux pas le garder, je pourrai toujours le revendre. Il ne perdra pas sa valeur.

En avez-vous déjà eu assez de la durabilité ? C'est un terme qui est parfois galvaudé. Mais ce n'est pas grave. Il n'est pas possible d'utiliser longtemps seulement pour des raisons d'image ce concept et ce qui lui est associé. Autrement, analystes financiers, consommateurs, médias et collaborateurs commenceraient à s'interroger sur l'intégrité de certaines entreprises. Le public est sensibilisé à la question. Et vous savez ce qu'on dit : les mensonges ont les jambes courtes.

Souhaitez-vous apprendre aux gens à se remettre en question ? (Rires.) On peut dire ça comme ça. Afin de ne plus avoir besoin de label et qu'au contraire, la marque elle-même, USM, Weleda ou d'autres, représente de manière crédible une économie durable. Tout commence toujours au cœur de l'entreprise, par la stratégie. Je considère que ma mission consiste à poser des questions. En cela, je suis un peu comme Socrate, que j'admire. Chez lui, cet art du questionnement porte le nom de maïeutique. Les questions permettent d'« accoucher » d'une idée, qui permet de trouver la solution.

Vous devez probablement poser souvent les mêmes questions ? Oui, mais cela me fait plaisir. Et puis j'ai mes mentors : Pythagore, Platon, Socrate, Confucius, Rudolf Steiner ou encore Gottlieb Duttweiler. Je crois que nous sommes sur Terre pour assurer notre développement personnel et qu'il faut voir la vie comme un processus initiatique. Il est important de reconnaître ce principe et de l'intégrer dans notre quotidien : chacun doit commencer par se connaître soi-même.

USM continue à vous faire voyager à travers le monde, d'un continent à l'autre, à la recherche d'aménagements ingénieux, osés, inhabituels, longuement réfléchis, souvent très créatifs et toujours réussis. A la diversité géographique et culturelle des lieux s'ajoute ainsi la multiplicité des usages qui sont faits des systèmes d'aménagement USM. Qu'ils soient stylistes à New York, notaires à Tenerife ou viticulteurs à Saint-Émilion, tous ont su valoriser et adapter le mobilier USM selon leurs envies et leurs besoins. Retrouvez d'autres exemples d'aménagement dans les rubriques « Habitat » et « Bureau » sur www.usm.com.

lieux

Berne Dettelbach Düsseldorf Osnabrück Paris Tenerife New York Stavanger Wedemark Stuttgart Tokyo Saint-Émilion Blaubeuren Hoogstraten



infinite space



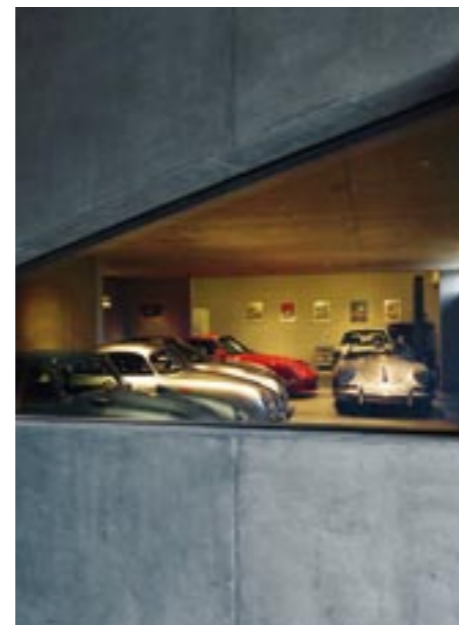
Un lieu idyllique au cœur de New York : Ildiko Sragli habite et travaille dans le quartier de Lower Manhattan. Le mobilier USM Haller en gris argent et noir est omniprésent, aussi bien dans les pièces de travail que dans les parties privées.

Pages suivantes : La créatrice est à l'origine de l'escalier de verre qui, en l'absence d'ancrage, semble flotter dans l'espace. Inspirés par leur ascension du Kilimandjaro, Ildiko et son partenaire ont par ailleurs installé un mur d'escalade dans leur appartement.

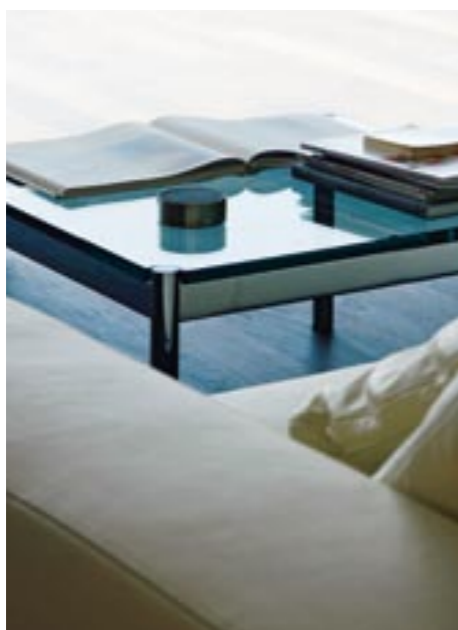
Espace sans frontière En avril 2001, quelques mois seulement avant les terribles attentats du World Trade Center, Ildiko Sragli et Barry Appelman achetaient un duplex situé sur le toit d'un immeuble de Lower Manhattan. Près de dix ans après, le quartier renaît de ses cendres; les activités ont repris et les gens sont revenus s'y installer. « Tous ces immeubles sont neufs », explique Ildiko Sragli en indiquant le magnifique panorama qui se déploie depuis l'immense baie vitrée de son salon. L'architecte d'intérieur sait de quoi elle parle quand il s'agit de « repartir de zéro » : c'est en effet en tant que réfugiée politique qu'elle est arrivée aux États-Unis en 1986. La jeune hongroise ne mettra pas longtemps pour obtenir ensuite son diplôme à la célèbre « Parsons The New School For Design ». « Je suis consciente que ce lieu est prodigieux », dit-elle en déambulant dans son appartement d'environ 600 m², avant d'ajouter « moi qui avais l'habitude de vivre dans un placard ! ». La rénovation des lieux a duré près de trois ans. Résultat : un cube vitré moderne perché sur le toit d'un building de 12 étages. « Simplicité et logique étaient mes mots d'ordre », poursuit Ildiko à propos de l'agencement de son espace. Si les premiers plans ont été revus en profondeur, un élément s'est imposé du début à la fin : les systèmes d'aménagement USM Haller, grâce à leur polyvalence mais aussi à leur mélange de verre et d'acier en parfaite adéquation avec cet univers urbain. « J'aspirais à la même esthétique à la fois dans mon environnement privé et pour mes activités professionnelles. Aussi, je n'ai jamais eu le sentiment de devoir faire des compromis dans un sens comme dans l'autre. »



Maison de rêve Un grand garage pour six Porsche Oldtimer et un espace à vivre composé de trois pièces : c'est ainsi qu'Adi Herzog a construit la maison de ses rêves à Weggis en Suisse. Equipé d'un pont élévateur, le garage fait également office d'atelier, où l'homme d'affaires bricole lui-même ses voitures préférées. Les trois mini-lofts superposés bénéficient chacun d'une orientation particulière. On se réveille sur le Rigi, on travaille sur le Bürgenstock, et on se détend face au lac qui s'étend à nos pieds. Adi Herzog prône avant tout la simplicité et la stabilité. D'où la passion qu'il nourrit pour les vieux modèles Porsche, leur mécanique fiable, leur sens de l'essentiel et leur design. Pour la construction de sa maison, son choix de matériaux s'est porté sur le béton, l'acier et le verre. Au niveau de l'architecture intérieure, là encore, seules quelques pièces simples et intemporelles se sont imposées : du matériel de sonorisation métallique, une table fabriquée à partir d'une vieille aile d'avion DC-9, et comme élément central, le mobilier USM solide, modulable, au design épuré et aux matériaux authentiques ... à l'image de ses Porsche Oldtimer. Aucun élément superflu ne vient troubler leur fonctionnalité ou leur intemporalité.



Les baies vitrées offrent une vue imprenable sur le lac des Quatre-Cantons et sur les Préalpes. Les quelques objets disposés dans l'espace ont une matérialité précise qui tient toutes ses promesses. Les systèmes d'aménagement USM, qui composent le mobilier de base de la maison d'Adi Herzog, en font partie intégrante.



Cuisine de luxe L'imposante villa de Fort Greene, située dans le quartier de Brooklyn à New York, a été dessinée en 1878 par le célèbre architecte Edward H. Kendall (1842–1901). Figure de proue new-yorkaise, Nathan Turner Sprague, sénateur et fondateur d'établissements bancaires, y résida. Plus d'un siècle plus tard, deux générations d'une famille nombreuse s'installent dans les trois niveaux de cette maison, fermement décidées à préserver, mais également rajeunir, ce patrimoine architectural.

« J'ai une grande admiration pour cet architecte. Rendre hommage à son travail a engendré beaucoup de tensions », explique Monika Norwid, qui, avec ses parents, son frère et sa belle-sœur, a acquis la maison en 2007. Les travaux les plus audacieux entrepris par cette architecte d'intérieur et sa famille concernent sans nul doute le déplacement de la cuisine du rez-de-jardin au rez-de-chaussée surélevé, devenu ainsi le lieu de convivialité du clan familial. Pour le reste, la maison est divisée en plusieurs habitations distinctes. Les meubles vitrés USM Haller voulus par Monika laissent entrer la lumière du jardin d'hiver attenant, de style victorien, pour mieux contrebalancer la lourdeur des boiseries sombres de l'ancienne salle à manger. « J'aimais l'idée d'aménager une cuisine un peu à l'image d'un laboratoire : un espace d'expérimentation entouré de parois transparentes, propice à la découverte de nouvelles saveurs ».

Au centre, le plan de travail USM Haller en verre laqué jaune, étincelant comme une pierre précieuse dans cet écriin culinaire, n'est pas sans rappeler le vitrail réalisé à l'époque par l'artiste John La Farge spécialement pour cette demeure.

Fonctionnalité, qualité, durabilité et bien entendu, modularité : autant de caractéristiques déterminantes dans le choix de Monika Norwid. « La cuisine peut ainsi être agrandie ou réduite au gré des besoins de la famille », précise-t-elle, avant d'ajouter : « et même si les vitrines ne sont pas encastrées, elles n'en restent pas moins parfaitement stables grâce à la précision technologique d'USM Haller ! ».





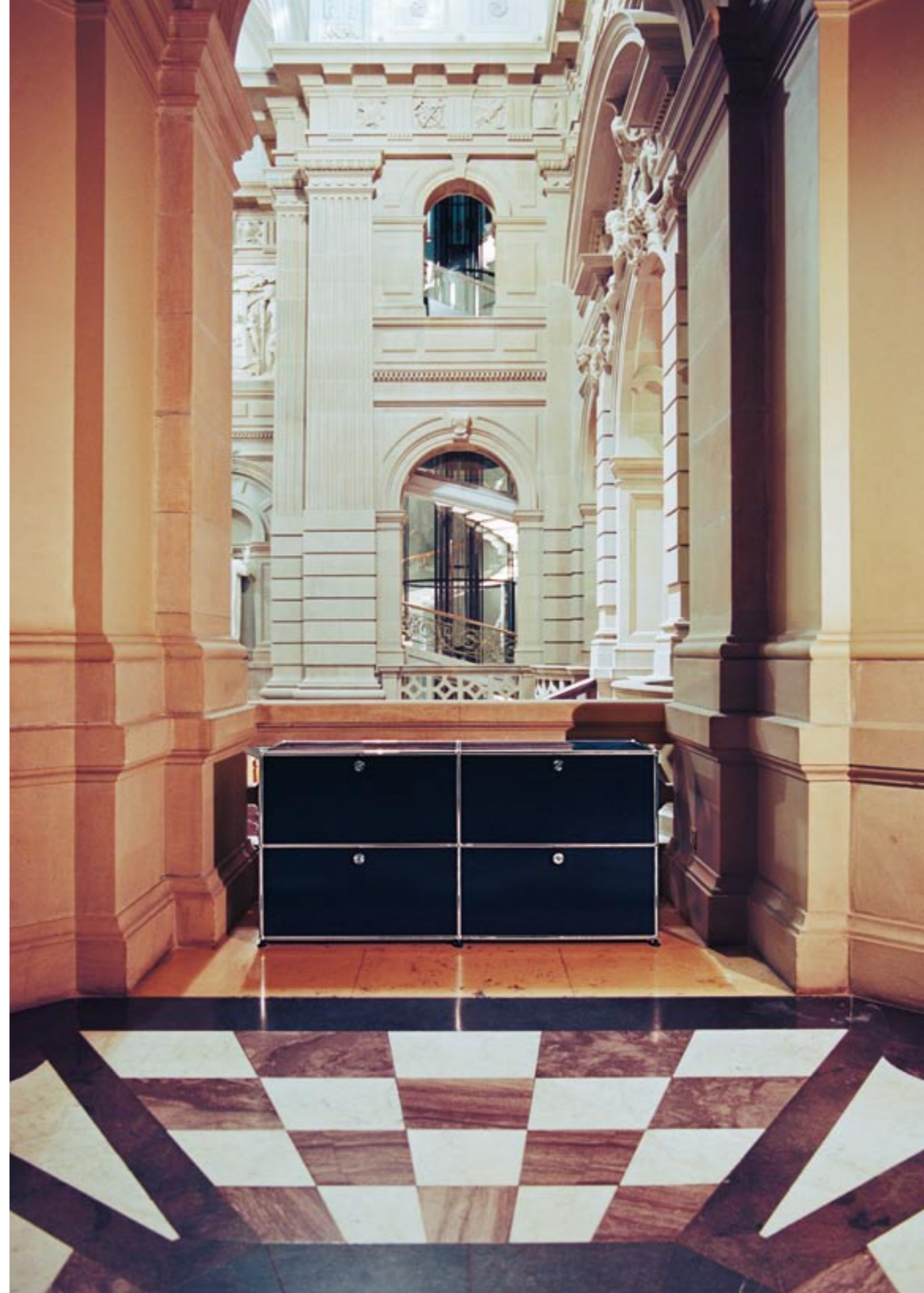
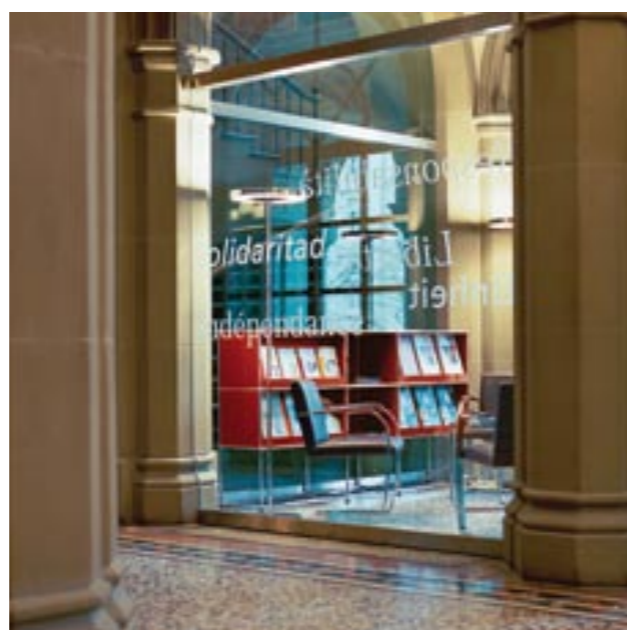
Dans cette villa de Brooklyn, la salle à manger victorienne s'est transformée en cuisine de luxe : les vitrines USM Haller, destinées à la vaisselle, laissent entrer la lumière du jardin d'hiver attenant et apportent légèreté à cet espace aux boiseries sombres.



rechercher discuter analyser
argumenter débattre administrer
étudier planifier décider
communiquer interpréter agir
évaluer politiser intervenir
arbitrer développer condamner
influencer impliquer structurer
formuler concrétiser –
USM au sein du Palais fédéral suisse



Gouvernance de style Que ce soit dans le cadre de démocraties ou de dictatures, de droite comme de gauche, les gouvernements des pays restent influencés par de nombreux facteurs extérieurs. En revanche, ils ont souvent un point essentiel en commun : leurs parlements, qui sont généralement de somptueux bâtiments historiques dont la dignité et la richesse symbolique ne peuvent être surpassées que par les cathédrales. Connu dans le langage populaire sous le nom évocateur de « Coupole fédérale », le Palais fédéral de Berne entre lui aussi dans cette catégorie. Sa construction a été achevée en 1902 mais il a subi plusieurs transformations au cours de ses nombreuses années d'utilisation couvrant aujourd'hui plus d'un siècle. La rénovation récemment achevée a mis fin à ce « rapiécage » effectué décennie après décennie, laissant place à un aménagement global, réfléchi et durable. La difficulté pour les responsables de ce projet a consisté à trouver un juste équilibre entre les activités d'un parlement moderne et la conservation d'un monument ancien. Des exigences qui ont pu être comblées grâce aux spécificités des systèmes d'aménagement USM Haller. En effet, les différentes configurations de mobilier s'intègrent harmonieusement aussi bien dans les halls et salles historiques, que dans les bureaux modernes apparus après la transformation. Ainsi, le Parlement est à sa manière le reflet des différentes richesses de la Suisse.





Espaces de travail, permanents ou temporaires, pour les parlementaires et les groupes parlementaires du 3^e étage. La modularité des systèmes d'aménagement USM Haller, ici en noir graphite, permet de satisfaire à long terme les besoins fluctuants des utilisateurs.



space invention



L'ancien bâtiment IMAX, du haut de ses 33 mètres, est l'un des édifices oviformes les plus hauts d'Europe. Le siège de la société Churfirsten M&A Consulting occupe les deux étages supérieurs.

Réhabilitation lumineuse Les étages supérieurs de l'ancienne bâtisse d'IMAX du centre de loisirs Mainfrankenpark à Dettelbach ont été convertis en un espace tertiaire pour le moins surprenant. En effet, les murs de cet édifice en forme d'œuf donnant vie à une très belle coupole apportent une atmosphère intérieure très spéciale. L'architecture inhabituelle de ce bâtiment a été la raison essentielle de la société Churfirsten M&A Consulting (entreprise partenaire de la société Churfirsten Vermögensverwaltung dont le siège est situé au Liechtenstein) pour s'installer dans ces lieux. Souhaitant un mobilier aussi fonctionnel qu'élégant, les gérants ont ainsi choisi des rangements et des tables USM Haller pour leurs bureaux très lumineux mais aussi pour l'espace accueil installé directement sous la coupole. Dès la réception, des cloisons vitrées permettent par ailleurs aux clients de laisser glisser leur regard dans les zones de bureaux, en accord avec la notion de transparence des activités de l'entreprise. Le choix du mobilier USM comme trait d'union entre les différentes zones n'est pas tout à fait un hasard : Dans son ancien poste dans le secteur bancaire, l'un des deux gérants avait déjà pu se rendre compte de la qualité de ce classique du design et l'apprécier et ne voulait pas y renoncer au nouveau siège de l'entreprise.



Les espaces de travail, composés de matériaux en acier mat, de grandes surfaces vitrées et de mobilier USM Haller permettent aux différents collaborateurs de la société Churfirsten M&A Consulting de travailler dans des conditions très agréables.

Faste retrouvé La Königsallee, surnommée « la Kö », est l'une des rues les plus connues de Düsseldorf, celle où l'on aime à venir flâner. Ici, promoteurs immobiliers ou locataires institutionnels ne se contentent pas du minimum, à l'instar de Linklaters LLP. Ce cabinet d'avocats, l'un des plus grands du monde spécialisé dans la finance, a fait rénover sur la Kö deux édifices classés monuments historiques datant du début du XX^{ème} siècle. Avant lui, la Deutsche Bank, installée depuis 1975 dans les somptueuses salles du bâtiment parées de plafonds à moulures, n'avait déjà pas fait les choses à moitié.

Le cabinet leipzigois Development 9 a réalisé pour Linklaters un mariage réussi entre faste retrouvé et retenue moderne. À l'un des étages du nouveau bâtiment construit à la fin des années 70, de nouveaux bureaux ont été installés. Le réaménagement de ces quelques 2 000 m² fait à la fois place à la grandeur et au minimalisme. La société ne désirait pas de bureaux paysagers, d'où l'idée de pièces individuelles ou doubles, séparées par des parois vitrées. Dans les espaces intermédiaires, sur toute la profondeur du bâtiment, ont été insérés des kitchenettes, des zones de repos, d'archivage et de documentation. Et parce que les classeurs et documents d'archives n'offrent pas un spectacle des plus plaisants, Development 9 a proposé de les ranger dans des meubles USM Haller parfaitement adaptés à cet usage.





Les espaces d'archivage et de documentation au siège de Linklaters LLP à Düsseldorf, dans lesquels les documents internes doivent rester accessibles à tout moment, ont été réalisés en mobilier USM Haller rouge et noir graphite.

Perspectives et perspicacité Ici le vert est à l'honneur, du tissu en feutre des chaises jusqu'aux tabourets des salles de réunion, en passant par l'abondant feuillage des arbres tout proches. C'est lui qui donne le la.

Nous sommes au siège social de l'entreprise pbr Planungsbüro Rohling AG à Osnabrück, réparti sur plusieurs ensembles architecturaux. Les espaces de travail des architectes se situent dans une ancienne demeure des années 50 ainsi que dans une annexe au toit plat des années 90.

Le parquet en bois de chêne fumé et huilé, noble et sombre, de certaines pièces forme un parfait contraste avec le mobilier USM Haller blanc pur et le parquet clair et naturel en pin de l'ancienne demeure. L'association de benches pour quatre personnes et de meubles USM Haller servant à séparer visuellement les différentes zones, structure le vaste espace. pbr Planungsbüro Rohling AG, l'un des plus grands bureaux d'études d'architecture et d'ingénierie allemands, compte plus de 400 collaborateurs et huit implantations en Allemagne, sans compter celle de Saint-Pétersbourg. Il propose une gamme complète de services, de la conceptualisation initiale à la réalisation finale en passant par la production de plans.

Les locaux de l'entreprise se devaient donc de traduire l'excellence de ses services. Tout s'accorde à la perfection, jusqu'au moindre détail. Ainsi, les tables USM Haller, dotées d'une goulotte de câblage, camouflent de manière élégante le faisceau des fils électriques des lampes et des ordinateurs.



Différents savoir-faire réunis sous un même toit permettent de gérer un projet du début à la fin, de la conception des plans à la construction des bâtiments.



Les postes de travail USM permettent aux 50 collaborateurs du cabinet pbr de coordonner les différents métiers impliqués, de la conceptualisation initiale à la réalisation finale en passant par la production de plans.

art déco – art abstrait

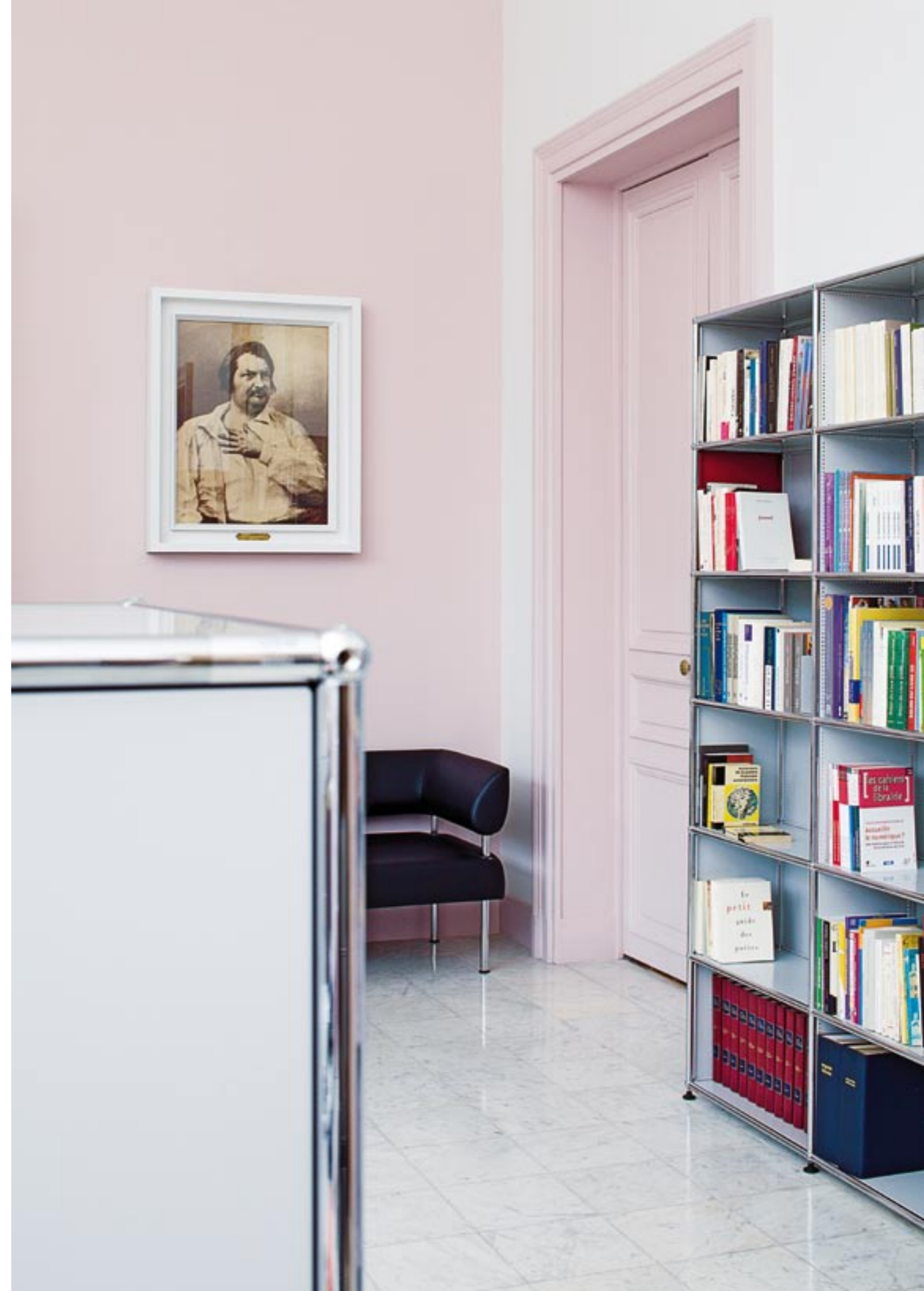


Lettres, design et Art déco Construit à la fin du XVIII^{ème} siècle, le majestueux hôtel de Massa était, à l'origine, une « folie » située sur les Champs-Élysées, alors en pleine campagne. Depuis 1929, il abrite la Société des Gens de Lettres (SGDL), fondée en 1838 par Honoré de Balzac, Victor Hugo, Alexandre Dumas et George Sand, entre autres, pour défendre les droits des auteurs de l'écrit.

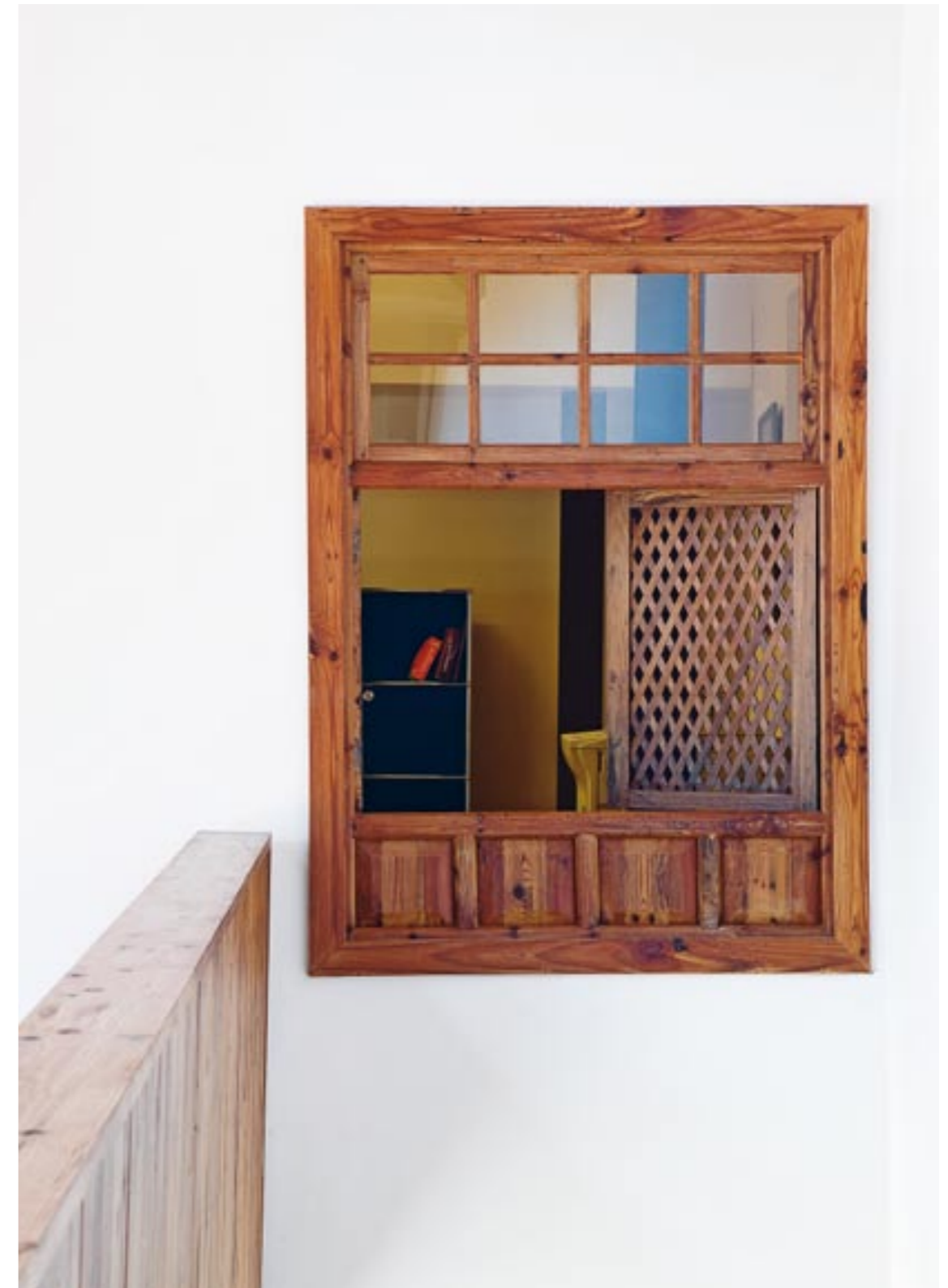
Au fil de son histoire tumultueuse, l'Hôtel de Massa devient, en 1926, la propriété de deux hommes d'affaires : Théophile Bader, président des Galeries Lafayette et André Lévy, promoteur immobilier. Ce n'est pas l'Hôtel de Massa qui les intéresse mais le terrain qu'il occupe sur les Champs-Élysées. Classé, l'hôtel ne peut être démoli. Il sera alors déplacé pierre à pierre dans les jardins de l'Observatoire en 1927–1928, cédé à l'Etat et mis à la disposition de la SGDL pour un bail emphytéotique de 99 ans. Pour remercier les Galeries-Lafayette, le président de la SGDL leur commande le mobilier de l'hôtel. Théophile Bader lui en fait don. Grâce à sa générosité, l'Hôtel de Massa dispose aujourd'hui d'un mobilier Art Déco tout à fait unique de 110 pièces réalisées à la fin des années 20 par le décorateur ensemblier de la maîtrise des Galeries Lafayette Maurice Dufrene et classées Monument historique en 1986.

En 2009, la SGDL souhaite rajeunir le mobilier quotidien, qui se démode plus vite que les meubles historiques. Trouver une cohérence stylistique entre l'atmosphère XVIII^{ème} des lieux, la collection de meubles Art Déco et un mobilier de bureau contemporain n'est pas, a priori, une sinécure. Le mobilier USM Haller est choisi car il possède l'intemporalité nécessaire pour laisser toute sa place à l'âme du lieu, se glissant aisément dans le décor sans prendre le dessus ni imposer un style trop marqué. Les meubles choisis sont à dominante blanche avec des notes de rouge ici et là ; volontairement bas, ils laissent glisser le regard à travers la vaste pièce qu'ils occupent sous l'œil bienveillant de Balzac et de Victor Hugo.

Un pont tendu entre passé, présent et avenir comme pour souligner le fait qu'aujourd'hui comme hier, le combat qui se mène là pour défendre des valeurs essentielles est résolument intemporel.



Héritage culturel et modernité Tenerife est souvent associée au soleil, à la plage et à la sieste. Si les touristes sont nombreux à venir visiter la plus grande des îles Canaries, c'est pour la douceur de son climat, mais également pour son incroyable diversité. Entre végétation luxuriante, formations rocheuses étonnantes, plages de sable hautes en couleurs et villages pittoresques, le visiteur n'a que l'embarras du choix. La Laguna, deuxième ville de l'île, a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO il y a dix ans. De somptueux palais et lieux de culte dominent un centre historique bien conservé. C'est là que Ana Maria Alvarez Lavers, notaire de profession, a décidé d'installer sa nouvelle étude. L'édifice, construit en 1780, a été transformé en un espace de bureaux moderne, dans le respect des règles de conservation des monuments historiques. Une fois encore, les systèmes d'aménagement USM ont fait preuve d'une parfaite intégration dans un lieu imprégné d'histoire. Extrêmement qualitatifs et parfaitement modulables, ils ont achevé de convaincre Ana Maria Alvarez Lavers. Elle et ses collaborateurs sont heureux de travailler dans un environnement moderne, lumineux et fonctionnel, fusion réussie entre héritage culturel et modernité.



« Réhabiliter un lieu c'est lui apporter une modernité en harmonie avec son histoire passée. »

Arsenio Pérez Amaral, architecte



Le bois et la pierre naturelle fusionnent avec le béton et le verre. Le mobilier et les tables USM Haller véhiculent cette symbiose de l'ancien et du neuf. Le bleu acier des meubles, ainsi que le stratifié gris perle et le linoléum noir des tables accentuent l'élégance des bureaux et des espaces de réunion.

Siège social sur mesure Joseph Abboud a lancé sa marque de prêt-à-porter en 1986. Il créait alors des vêtements masculins, particulièrement reconnus pour la richesse de leurs couleurs, la noblesse des matières et la perfection des coupes. Depuis, son entreprise JA Apparel Corp. a étendu ses activités et commercialise aussi des sacs de voyage, des chaussures et des lunettes. Poursuivant inlassablement sa route vers le succès, le créateur a décidé en début d'année de rénover son showroom et ses bureaux de la 5^{ème} avenue sur Manhattan.

L'objectif était de créer une ambiance à la fois agréable et moderne, mission confiée à Michael Lopez de TPG Architecture. Le showroom de 914 m² a ainsi été dégagé de tout ce qui pouvait détourner le regard des articles exposés. Cette nouvelle esthétique est en rupture totale avec le concept prévalant dans l'ancien espace d'exposition, avec ses parois en bois, sa moquette épaisse et ses autres éléments extrêmement sophistiqués. « Nous voulions créer un environnement capable de valoriser chacune des pièces exposées », explique Marty Stab, Président du Conseil d'Administration et PDG du groupe. « Les clients ont désormais une vision cohérente des articles qui, ainsi présentés, forment une collection à part entière ».

Il fallait faire preuve d'inventivité pour repenser le réaménagement des bureaux de la direction. Une structure sur roulettes, conçue sur mesure, est installée lors des essayages VIP. Alors que la cloison côté bureaux contient des placards intégrés, elle permet, côté salon, d'exposer les vêtements.

Les présentoirs en verre USM Haller, à la fois élégants et épurés, s'intègrent parfaitement dans ce nouvel environnement. Leur modularité permet en outre de multiples configurations : l'espace est ainsi réaménagé tous les 15 jours.



La marque a décidé d'abandonner son showroom plutôt classique et de faire peau neuve en choisissant un lieu industriel au style épuré. Le mobilier USM Haller s'y intègre parfaitement et se convertit aisément au gré des présentations en constante évolution.



HitecVision, Stavanger (Norvège)

nordic lights



Lumière scandinave Stavanger, dans le sud de la Norvège. Le ciel sombre s'étendant à l'infini au dessus du fjord donne l'étrange impression d'entendre au loin le son nostalgique de la musique nordique. C'est ici, dans ce paysage surréaliste, que se dresse le siège de l'entreprise HitecVision spécialisée dans les investissements pétroliers. La façade vitrée de ce bâtiment moderne laisse généreusement pénétrer la lumière, invitant ainsi la mer, la montagne et le ciel aux contrastes saisissants à l'intérieur des bureaux. Depuis l'arrière, on a vue sur ce qui fût une aire industrielle : le socle d'une ancienne plate-forme pétrolière se trouve effectivement encore sur ce terrain. Désaffectée depuis longtemps, elle est le symbole des fondations de HitecVision: en effet, l'entreprise était au départ spécialisée dans le développement de nouvelles technologies pour les forages pétroliers. Depuis, elle a évolué et coordonne aussi désormais trois fonds d'investissement de tout premier ordre disponibles exclusivement dans les domaines de l'extraction de pétrole et de gaz. Si l'entreprise vit au rythme du succès de l'économie norvégienne, elle n'en reste pas moins reliée au reste du monde par le biais de ses transactions. Cette flexibilité se reflète dans l'architecture intérieure en général et plus particulièrement dans les bureaux vitrés, les salles de conférence et les zones d'accueil entièrement équipés de meubles USM Haller. L'esthétique des systèmes d'aménagement apporte, à sa manière, une touche personnalisée dans cet environnement pour le moins inhabituel.

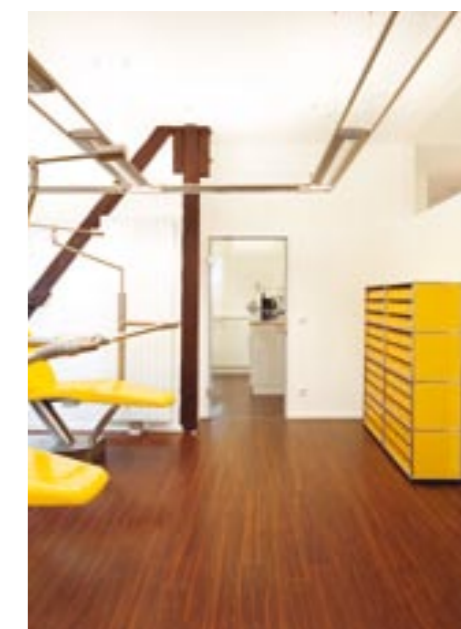




Inondés de lumière, les locaux de HitecVision dégagent une impression de légèreté et de transparence. C'est ici que les équipes prennent des décisions importantes. Les lignes élégantes des systèmes d'aménagement USM permettent de structurer l'espace en parfaite harmonie avec la modernité du siège de l'entreprise.



Plein soleil Dans le cabinet de l'orthodontiste Sabine Steding et du docteur Susanne Schultze-Mosgau, des notes de couleur rayonnent dans tout l'espace : chaises, tables, étagères et rangements jaunes égaiant le lieu et veillent au bien-être des patients. Pour l'aménagement de leur cabinet de Wedemark-Bissendorf situé au nord d'Hanovre, les orthodontistes ont tout naturellement choisi les systèmes d'aménagement USM Haller qui accompagnent Sabine Steding dans son travail depuis de nombreuses années : son premier établissement à Hanovre était déjà doté de mobilier USM Haller vert. « Les systèmes d'aménagement USM Haller s'adaptent à leurs utilisateurs, sont extensibles à l'infini et se plient sans difficulté aux diverses contraintes », nous confie-t-elle pour expliquer son choix. Leur design, suivi sur le long terme, permet en outre de compléter le mobilier sans problème, y compris dans les couleurs. Les orthodontistes et leurs employés apprécient également la fonctionnalité et la modularité des systèmes d'aménagement USM Haller. Quant aux visiteurs, ce sont surtout les couleurs auxquelles ils sont sensibles. Les enfants et adolescents, qui constituent une grande partie des patients, réagissent généralement de manière positive au jaune vif. Ce qui n'empêche pas les adultes aussi (le patient le plus âgé est tout de même né en 1919 !) de se sentir à leur aise dans cet environnement ensoleillé !

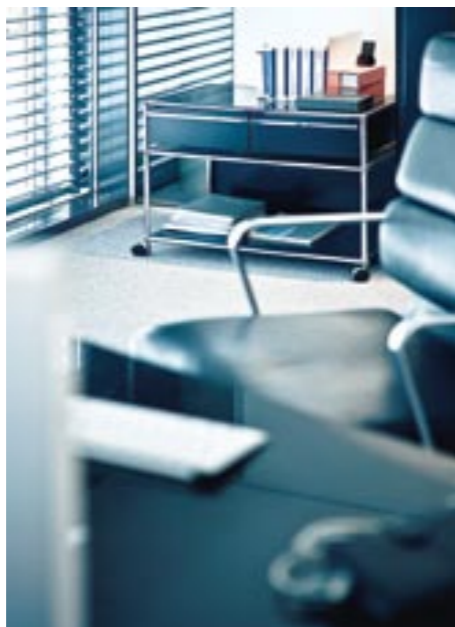


Le jaune or des systèmes d'aménagement USM Haller est une couleur RAL, ce qui permet de choisir les autres meubles dans le nuancier correspondant. Des chaises aux boîtes de rangement des empreintes dentaires, placées sur des étagères USM, tout brille d'un jaune éclatant.

Élégance en toute transparence « *marke und raum* », autrement dit « *marque et espace* », sont les mots que l'on peut lire sur la porte en franchissant le seuil de l'agence de publicité reiserpartner. Cette signature est à l'image de la société : celle-ci est en effet spécialisée dans le design d'entreprise, le lancement de marques tous types de canaux de communication confondus, les salons et les expositions. Voilà pour l'explication du mot « *marque* ».

Le mot « *espace* », quant à lui, prend son véritable sens lorsque l'on découvre les 400 m² baignés de lumière situés au rez-de-chaussée. Cela fait un an et demi que reiserpartner s'est installée ici et comme le dit Michael Reiser, le Directeur de l'agence, « *il fait bon y travailler* ». On le croit volontiers, d'autant que le centre ville de Stuttgart n'est qu'à quelques minutes à pied.

Ici, on travaille dans des bureaux individuels : « *Davantage de concentration, moins de facteurs d'inattention* ». Les baies vitrées et les parois de verre côté couloir apportent une grande transparence et offrent au regard de multiples perspectives. Les bureaux, équipés de tables USM Kitos en granite noir et de rangements USM Haller également noirs, donnent une impression d'élégance discrète. L'ensemble est noble sans être tape-à-l'œil. « *C'est tout l'effet recherché* », ajoute Michael Reiser. « *Nous avons toujours été très impressionnés par les solutions USM Haller ; qualité, intemporalité et fiabilité sont trois valeurs que nous apprécions beaucoup.* » Et finalement le noir est bien plus facile d'entretien que l'on pourrait penser. « *Une fois la poussière essuyée et les traces de doigts nettoyées, le meuble est comme neuf.* »



showcase



Vitrine internationale C'est à l'École Supérieure d'Art de Musashino à Tokyo (Musashino Art University, MAU) que quelques-unes des plus grandes pointures du design ont fait leurs armes : Shiro Nakamura chez Nissan, Satoshi Wada chez Audi ou encore Toyoyuki Uematsu chez Panasonic. La renommée de cette école dépasse les frontières du Japon car, dès sa création en 1929, alors qu'elle porte le nom d'« Académie Impériale d'Art », le design artistique et industriel y sont enseignés. A noter que c'est en 1962 qu'elle prend le titre d'Université. Diplômé d'Harvard, Yoshinobu Ashihara a travaillé chez Marcel Breuer à New York dans les années 50. C'est lui qui a conçu le très impressionnant Sony Building de Ginza, quartier des affaires et du showbiz de Tokyo, avant de participer activement à la création de la section architecture de l'École Supérieure d'Art. En 1967 il édifia le siège de l'université à Kodaira dans l'agglomération de Tokyo. Ses extensions datent de 1974 et sont le fruit de son élève désormais célèbre, Yoichiro Hosaka. Installer une exposition permanente dans l'imposant hall d'entrée au sol de marbre et aux murs blancs de 10 mètres de haut s'est très vite révélé évident. Professeurs et étudiants en ont suivi son aménagement de très près, ce qui semble inévitable dans une école d'art. Les vitrines USM Haller ont permis de répondre parfaitement à un cahier des charges extrêmement pointilleux; elles n'altèrent pas la puissance architecturale du hall et associent deux qualités quelquefois antinomiques : esthétique et fonctionnalité. Les photos sont issues de l'exposition « Masterpiece product collection » rassemblant des classiques du design tels que le tabouret Butterfly de Sori Yanagi, le rasoir électrique Braun et la machine à écrire Olivetti.



Grand cru architectural Situé à la frontière des appellations Saint-Émilion et Côtes-de-Castillon dans le Bordelais, le domaine de Château Faugères se déploie sur les coteaux ensoleillés de la vallée de la Dordogne. Plus de 80 hectares de vignes s'étendent là autour d'une magnifique chartreuse et font de cet endroit un lieu de grande beauté gorgé d'histoire.

Depuis l'arrivée de Silvio Denz, homme d'affaires suisse, à la tête du domaine en 2005, celui-ci a connu une forte expansion nécessitant la construction d'un second chai sur le territoire de Saint-Émilion. Situé face au château, il se dresse sur un terrain pentu propice à l'utilisation de la gravité dans la vinification. Conçu pour favoriser l'amélioration de la qualité des vins de château Faugères, ce chai a aussi pour vocation de devenir un lieu de rencontre.

Le projet était ambitieux tant en terme technique qu'esthétique et seul un architecte visionnaire pouvait relever ce défi particulier et unique. Mario Botta, architecte suisse de renom international, fut l'homme de la situation. Considéré comme le maître de la gravité et de la lumière, il a conçu une véritable œuvre d'art qui se dresse telle une cathédrale du vin au cœur d'un magnifique paysage avec lequel elle dialogue en toute harmonie.

Ses lignes architecturales épurées révèlent une salle de dégustation, un belvédère, des bureaux cuisines, un laboratoire, un chai à barrique, un local technique... qui se déploient sur 3550 m² et sont habillés exclusivement de matériaux nobles : pierre, résine au sol, inox bouchonné sur les portes....

Pour s'intégrer à l'esprit de cet édifice, il fallait un mobilier qui allie design, raffinement et sobriété. Exigence et qualité devaient aussi accompagner le travail d'un vin dont l'excellence ne cesse de s'affirmer de jour en jour. Mario Botta suggéra le mobilier USM comme un choix qui allait de soi. C'est ainsi que les bureaux du nouveau mais aussi de l'ancien chai sont équipés de meubles USM dont les tons de gris s'harmonisent avec la résine du sol et contrastent élégamment avec le blanc des murs.

Les vins Haut Faugères, Château Faugères et la sélection Péby Faugères qui mûrissent dans ce décor privilégié sont parmi les tous meilleurs du bordelais.



Le « cathédrale » de Mario Botta (ci-dessous) surplombe les vignes et l'ancien chai en pierre traditionnelle situé en contrebas (ci-contre).



Les lignes pures du mobilier USM
Haller s'intègrent parfaitement
à l'architecture des lieux et à l'état
d'esprit qui préside ici au travail
du vin.



Style et authenticité En novembre dernier, le bureau de style de l'entreprise de prêt-à-porter Coldwater Creek quittait le centre de Manhattan pour s'installer à Soho. Elena Petrocco, Vice-présidente de la société et par ailleurs ancienne décoratrice de théâtre et architecte d'intérieur semblait prédestinée pour une telle mission et a porté ce projet de bout en bout. Cet emménagement dans 850 m² en plein Soho signifiait à la fois plus d'espace et la chance de se retrouver dans un environnement créatif et stimulant dans l'un des quartiers les plus branchés de New York.

Coldwater Creek a débuté ses activités en 1984 dans la vente par correspondance. Depuis, l'entreprise basée à Sandpoint dans l'Ohio, est devenue l'un des principaux acteurs de l'industrie du prêt-à-porter, distribuant ses collections de textiles et de bijoux par correspondance, sur Internet et à travers un nombre croissant de boutiques. « Nous ne sommes pas à la pointe de la mode », déclare la Vice-présidente. « Avec nos vêtements, nous incarnons la simplicité. » La simplicité de la mode de tous les jours et des vêtements qui s'accordent parfaitement et se portent avec une assurance toute décontractée.

Cet esprit relax se retrouve également dans l'ambiance hétéroclite et aérienne des nouveaux locaux aménagés avec goût, où se côtoient modernité raffinée et matériaux bruts. La largeur limitée du loft nécessitait un espace ouvert, avec un nombre réduit de bureaux séparés par des parois vitrées. « Nous avons donc besoin de meubles indépendants qui soient agréables à regarder sous tous les angles », explique Elena Petrocco. Les systèmes d'aménagement USM Haller lui sont donc apparus comme le choix le plus évident, notamment pour leur fonctionnalité sans faille, à l'image de la sobriété de style prônée par Coldwater Creek.







Dans l'atelier de création de Coldwater Creek à New York, les lignes épurées du mobilier USM Haller contrastent avec les matériaux d'origine du loft, notamment le parquet en bois. La bibliothèque vitrée sert à archiver magazines, ouvrages divers et autres sources

d'inspiration. La Vice-présidente Elena Petrocco a choisi des meubles blancs, ainsi que des caissons sur roulettes orange pour donner une touche de couleur (page précédente). Pour elle, « la couleur orange rend les objets plus joyeux ».

Monastère revisité Dans cet internat évangélique, ancien monastère bénédictin datant de 1085 situé à Blaubeuren dans les environs de Ulm, le recteur s'appelle un éphore. 100 élèves et 15 professeurs vivent, enseignent et étudient dans ce pensionnat monastique fondé en 1556 après la Réforme, dans le but de dispenser un enseignement d'excellence à des enfants particulièrement doués, quels que soient l'origine sociale et les moyens financiers de leurs familles. Une façon de favoriser l'ascension des enfants les plus brillants au XVIème siècle.

Depuis 1928, le séminaire évangélique de Blaubeuren est passé sous la direction d'une fondation soutenue à la fois par l'église régionale évangélique et par le Land du Bade-Wurtemberg. Comme par le passé, tous les séminaristes bénéficient d'une bourse et leurs résultats au baccalauréat font régulièrement partie des meilleurs du Land.

L'astronome Johannes Kepler, l'écrivain et prix Nobel de littérature Hermann Hesse, le célèbre journaliste Klaus Harpprecht, auteur des discours de Willy Brandt, sont quelques-unes des personnalités formées dans le prestigieux séminaire. Depuis 1969, l'école accepte également les jeunes filles, qui constituent d'ailleurs aujourd'hui la majorité des étudiants.

L'éphorat, le secrétariat et la salle des professeurs sont équipés de bibliothèques et de rangements blancs USM Haller. Un seul meuble rouge rubis sort du lot. Il fait office de comptoir à l'accueil du secrétariat. Pourquoi USM Haller ? « Cette institution existe depuis 454 ans. Nous sommes ici dans un monastère et l'éphémère ne fait pas partie de notre philosophie. L'aspect durable et modulable des systèmes d'aménagement USM a donc été déterminant », nous explique l'éphore Henning Pleitner.

Pour le choix des couleurs, ils ont longuement hésité entre le noir graphite et le blanc pur. « Nous ne voulions pas de gris », déclare M. Pleitner. « Nous aimons que les choses soient tranchées. Le noir ou le blanc s'imposaient donc », ajoute-t-il. Dans les salles médiévales aux vitres à ronds de cive et plafonds en bois, le blanc pur apporte un contraste très lumineux.

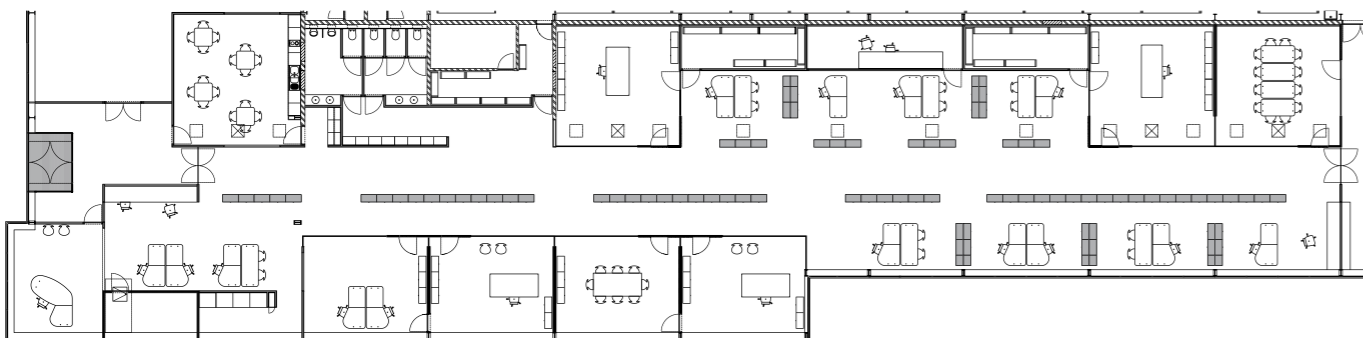


Mobilier grande taille La vie écrit parfois de bien belles histoires. Peu après la Seconde Guerre mondiale, un jeune Suisse dénommé Muller vint à Anvers, y tomba amoureux et s'y installa. Il se mit à vendre des accessoires de cuisine et articles ménagers importés de son pays d'origine, de la marque Zyliss notamment. Aujourd'hui, l'entreprise Muller située à Hoogstraten, à 30 kilomètres au nord-est d'Anvers, est devenue le plus grand importateur et distributeur belge d'ustensiles de cuisine et d'appareils ménagers non électriques, qu'il s'agisse de verre, de porcelaine ou d'art de la table. Et Zyliss y est encore représentée.

Depuis 2007, l'entreprise a installé ses quartiers dans un bâtiment signé du célèbre Atelier de Bondt d'Anvers, qui travaille également pour les marques Esprit, Diesel et Puma. L'édifice, de 10 000 m², comprend un showroom, un espace réception ainsi que des salles de conférence, des bureaux et des entrepôts. Dans les bureaux paysagers, où se côtoient secrétariat et comptabilité, des rangements USM Haller gris anthracite ont été installés pour délimiter les espaces de manière esthétique. Le long de ceux-ci s'étend une impressionnante structure USM de 50 mètres, menant du showroom aux entrepôts. La direction et les salles de conférence sont séparées par des parois vitrées et se parent de différentes couleurs : les bureaux sont en effet meublés d'éléments USM Haller blanc pur, jaune or ou encore rouge rubis.

Le fondateur suisse a vendu son entreprise alors bien établie dans les années 70 pour partir à la retraite. Le petit drapeau suisse que Muller faisait gaiement apparaître dans son logo, n'a disparu qu'en 1993, après le rachat réussi de l'entreprise par ses cadres.

Le vaste espace de l'entreprise Muller à Hoogstraten a été structuré de manière ingénieuse : bureaux individuels, salles de conférence, secrétariat, comptabilité et accueil sont séparés par d'imposants éléments USM qui délimitent en même temps les zones de circulation.





Les bureaux de direction de l'entreprise belge Muller sont séparés par des parois vitrées et arborent une déclinaison de mobilier dans différents coloris, allant du blanc au rouge en passant par le jaune. L'imposante structure centrale ci-dessous mesure plus de 50 mètres de long.



Les systèmes d'aménagement USM tels qu'ils sont aujourd'hui, existent depuis les années 60, fait inhabituel dans le domaine du mobilier. Cette longévité s'explique notamment par l'intemporalité de leur design, la qualité des matériaux et leur exceptionnelle modularité, sans compter les évolutions successives qui ont été apportées au fil du temps. Devenu un classique, le mobilier USM n'en est pas moins moderne, intégrant les toutes dernières innovations technologiques et répondant aux exigences évolutives des clients. L'image de qualité suisse d'USM participe également à cette notoriété. Dans cette rubrique « Spotlight » vous découvrirez quelques images d'expositions ayant eu lieu dans les showrooms USM à travers le monde, les brochures récemment parues ainsi que les toutes dernières nouveautés.

spotlight

news



1 Showrooms USM Grâce à un jeu de verticalités où se côtoient tubes chromés et couleurs vives, la nouvelle scénographie des showrooms USM, dévoilée pour la première fois au salon du meuble de Milan, intègre les systèmes d'aménagement à la fois comme décor mural abstrait et comme mobilier structurant. Celle-ci se décline soit en jaune or, vert ou rouge rubis et sera évolutive au fil des mois et des saisons.

www.usm.com

2 Applications iPhone et iPad Dès la fin de l'automne 2010, une application spécifique pour iPhone et iPad gratuite sera disponible. Images, vidéos et programmes interactifs apporteront une dimension ludique aux systèmes d'aménagement USM. De plus les fans pourront recevoir les toutes dernières informations sur l'univers USM.

3 « living essentials » Le monde change et évolue. Les technologies modernes ont envahi nos espaces privés. Chacun d'entre nous est désormais à la recherche de solutions uniques, souvent adaptées aux besoins du moment mais susceptibles d'évoluer en permanence au fil du temps et de la vie. C'est pour cette raison qu'USM lance une nouvelle brochure destinée à l'habitat privé. Un meuble ne doit plus seulement être beau, il doit aussi et surtout être fonctionnel. Et c'est encore mieux s'il est polyvalent, s'il peut être transformé au fur et à mesure des besoins et des envies et s'il sert à la fois à ranger, classer, stocker, présenter, collectionner, trier, travailler, recevoir, ...

Informations détaillées sur www.usm.com/living/fr

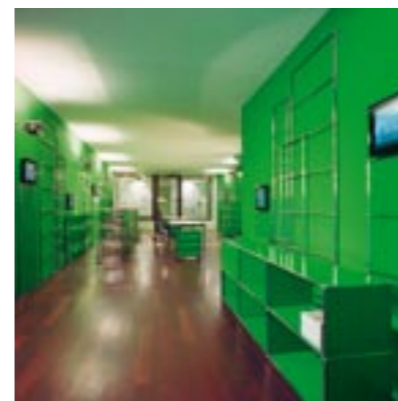
4 Nouvelles couleurs Trois nouvelles couleurs standards viennent compléter la gamme de coloris actuels USM : l'orange, le beige et le marron. A la fois élégantes, modernes et facilement combinables aux nouveaux matériaux contemporains, elles étaient jusque-là régulièrement demandées mais réalisées sur commande spéciale uniquement. Elles sont désormais disponibles à la fois pour les éléments métalliques, les dessus de meubles encastrables ainsi que les plateaux de table en verre laqué.

5 Nouveaux tiroirs Même les objets les plus anodins méritent de véritables rangements ! Des tiroirs, disponibles à partir du 1^{er} janvier 2011 dans toute la gamme de coloris USM vous permettront ainsi de protéger vêtements, documents et autres objets en tout genre. Largeur 750 et 500 mm, hauteur 350, 250 et 175 mm, profondeur 350 mm.

6 Simulateur 3D Grâce au simulateur 3D USM, vous pouvez télécharger une photo numérique de votre intérieur et laisser libre cours à votre sens créatif. Vous avez la possibilité de choisir parmi les configurations de mobilier proposées, de sélectionner un coloris et de faire glisser le meuble sur votre photo. Vous pouvez ensuite l'agrandir ou le rétrécir en fonction de l'échelle. Le résultat peut être posté sur Facebook ou Twitter, envoyé à un ami ou enregistré dans la galerie de photos.

www.usm.com

news



1



3



2



5



6



4

**Ildi + Ko Interior Design, Inc.,
New York (États-Unis)**

Aménagement : USM Haller argent mat et noir graphite
Partenaire commercial : USM U. Schaerer Sons Inc., New York (États-Unis)
Architecte : Ildiko Sragli, New York (États-Unis)

Résidence privée, Weggis (Suisse)

Aménagement : USM Haller noir graphite et gris moyen, tables USM Haller en verre transparent, vitrines USM Haller
Architecte : Unger & Treina AG, Zurich (Suisse)

Résidence privée, Brooklyn (États-Unis)

Aménagement : USM Haller noir graphite, vitrines USM Haller, table USM Haller en verre laqué jaune or
Partenaire commercial : USM U. Schaerer Sons Inc., New York (États-Unis)
Architecte d'intérieur : Monika Norwid, New York (États-Unis)

Palais fédéral de Berne (Suisse)

Espace de travail pour environ 70 personnes
Aménagement : USM Haller noir graphite
Partenaire commercial : Teo Jakob AG, Berne (Suisse)
Architecte : Aebi & Vincent Architekten SIA AG, Berne (Suisse)

Churfürsten M&A Consulting, Dettelbach (Allemagne)

Espace de travail pour 6 personnes
Aménagement : USM Haller noir graphite, tables USM Haller en stratifié gris perle
Partenaire commercial : büroforum planen und einrichten GmbH, Würzburg (Allemagne)

Linklaters LLP, Düsseldorf (Allemagne)

Espace de travail pour 50 personnes
Aménagement : USM Haller noir graphite et rouge rubis
Partenaire commercial : DIE EINRICHTER L+P GmbH, INHOUSE DORTMUND, Dortmund (Allemagne)
Architecte : Eric Sayah, Development 9 Architektur. Design. Medien, Leipzig (Allemagne)

pbr Planungsbüro Rohling AG, Osnabrück (Allemagne)

Espace de travail pour 175 personnes au siège d'Osnabrück
Aménagement : USM Haller blanc pur
Partenaire commercial : TON Ges. für Objekt-einrichtungen mbH, Münster (Allemagne).
Architectes : pbr Planungsbüro Rohling AG, architectes et ingénieurs, Osnabrück (Allemagne)

Société des Gens de Lettres, Paris (France)

Espace de travail pour 3 personnes
Aménagement : USM Haller gris clair et rouge rubis, tables USM Haller en stratifié gris perle
Partenaire commercial : USM U. Schärer Fils SA, Paris (France)
Fresque : Philippe Serond (www.serond.com)

JA Apparel Corp., New York (États-Unis)

Espace de travail pour 35 à 50 personnes
Aménagement : vitrines USM Haller, tables USM Haller en plaqué chêne noir
Partenaire commercial : USM U. Schaerer Sons Inc., New York (États-Unis)
Architecte : TPG Architecture, New York (États-Unis)

Office notarial d'Ana Maria Alvarez Lavers, La Laguna, Tenerife (Espagne)

Espace de travail pour 22 personnes
Aménagement : USM Haller bleu acier, tables USM Haller en stratifié gris perle et linoléum noir
Partenaire commercial : Thierry Van den Eynde, Santa Cruz, Tenerife (Espagne)
Architecte : Arsenio Pérez Amaral, Amaral y Arquitectos Asocia-dos, Corona (Espagne)

HitecVision, Stavanger (Norvège)

Espace de travail pour 30 personnes
Aménagement : USM Haller anthracite, tables USM Haller en stratifié gris perle et verre transparent, USM Display
Partenaire commercial : Magnar Eikeland SA, Sola/Stavanger (Norvège)
Architecte : Link Signatur AS (Norvège)

Cabinet d'orthodontie, Wedemark-Bissendorf (Allemagne)

Espace de travail pour 5 personnes
Aménagement : USM Haller jaune or, tables USM Haller en verre transparent et laqué jaune or
Partenaire commercial : Seydlitz GmbH & Co. KG, Hanovre (Allemagne)
Architecte d'intérieur : Klaus Seydlitz, Hanovre (Allemagne)

reiserpartner, Stuttgart (Allemagne)

Espace de travail pour 5 personnes et des entreprises partenaires
Aménagement : USM Haller noir graphite, tables USM Kitos granit « Nero assoluto » noir
Partenaire commercial : Fleiner Objekt + Office im City Plaza, Stuttgart (Allemagne)
Architecte : Geisselmeier Architekten, Stuttgart (Allemagne)

École Supérieure d'Art de Musashino, Tokyo (Japon)

Aménagement : USM Haller blanc pur, vitrines USM Haller
Partenaire commercial : Interoffice Ltd., Tokyo (Japon)
Architectes : Yoshinobu Ashihara, Ashihara Architect & Associates, Tokyo (Japon), Yoichiro Hosaka, Yoichiro Hosaka Architect & Associates, Tokyo (Japon)
Architecture intérieure : École supérieure d'art Musashino et hhstyle.com designer, Tokyo (Japon)

Château Faugères, Saint-Émilion (France)

Espace de travail pour 7 personnes
Aménagement : USM Haller gris moyen, tables USM Haller en stratifié gris perle et plaqué chêne nature
Partenaire commercial : Perspective, Brive (France)
Architecte : Mario Botta, Lugano (Suisse)

Coldwater Creek, New York (États-Unis)

Espace de travail pour 25 personnes
Aménagement : USM Haller blanc pur et orange pur, tables USM Haller en stratifié gris perle
Partenaire commercial : USM U. Schaerer Sons Inc., New York (États-Unis)
Architecte : Rob Herrera, Idaho (États-Unis)

Séminaire évangélique, Blaubeuren (Allemagne)

Espace de travail pour 17 personnes
Aménagement : USM Haller blanc pur et rouge rubis
Partenaire commercial : fey messe & objekt-design GmbH & Co. KG, Ulm-Jungingen (Allemagne)
Architecte : Wilmuth Lindenthal, Ulm (Allemagne)

Muller, Hoogstraten (Belgique)

Espace de travail pour 28 personnes
Aménagement : USM Haller dans divers coloris, tables USM Haller en stratifié gris perle
Partenaire commercial : MUST SA, Bruxelles (Belgique)
Architecte : Atelier de Bondt, Anvers (Belgique)

« spaces » paraît une fois par an avec un tirage total de 96'500 exemplaires.
Magazine d'USM U. Schärer Söhne AG.

Conception et rédaction

P'INC. AG, Langenthal (Suisse)
USM U. Schärer Söhne AG, Münsingen (Suisse)
USM U. Schärer Söhne GmbH, Bühl (Allemagne)
USM U. Schaerer Sons Inc., New York (États-Unis)
USM U. Schärer Fils SA, Paris (France)
USM U. Schaerer Sons K.K., Tokio (Japon)

Maquette et composition

P'INC. AG, Langenthal (Suisse)

Photographie

Bruno Augsburg, Zurich (Suisse)
Christophe Glaudel, Paris (France)
Nikolas Koenig, New York (États-Unis)
Markus Kratz, Düsseldorf (Allemagne)
Hollister Lowe, New York (États-Unis)
Simon Opladen, Berne (Suisse)
Peter Schumacher, Stuttgart (Allemagne)
Andreas Seibert, Tokyo (Japon)
Daniel Sumesgutner, Hambourg (Allemagne)
Daniel Sutter, Zurich (Suisse)

Copyrights

Photographie © USM Systèmes d'aménagement

Textes

Pirmin Bossart, Lucerne (Suisse)
Claudia Hildner, Tokyo (Japon)
Gaby Labhart, Zurich (Suisse)
Belinda Lanks, New York (États-Unis)
Cécile Maslakian, Paris (France)
Urs Siegenthaler, Ostermundigen (Suisse)

Imprimé en Suisse



Suisse :

USM U. Schärer Söhne AG
Thunstrasse 55
CH-3110 Münsingen
Téléphone +41 31 720 72 72
Fax +41 31 720 73 40
info@ch.usm.com

Allemagne :

USM U. Schärer Söhne GmbH
Postfach 1653
D-77806 Bühl
Téléphone +49 72 23 80 94 0
Fax +49 72 23 80 94 199
info@de.usm.com

France :

USM U. Schärer Fils SA
Bureaux et showroom Paris
23, rue de Bourgogne
75007 Paris
Téléphone +33 1 53 59 30 30
Fax +33 1 53 59 30 39
info@fr.usm.com

USA :

USM U. Schaerer Sons Inc.
New York Showroom
28 – 30 Greene Street
New York, NY 10013
Téléphone +1 212 371 1230
Fax +1 212 371 1251
info@us.usm.com

Japon :

USM U. Schaerer Sons K.K.
Tokyo Showroom
Marunouchi MY PLAZA 1 · 2F
2-1-1 Marunouchi, Chiyoda-ku
Tokyo 100-0005
Téléphone +81 3 5220 2221
Fax +81 3 5220 2277
info@jp.usm.com

Pour les autres pays merci de prendre contact directement avec USM Suisse.

www.usm.com

space

Vision Pro

